

# *Iphiclides podalirius* (Linnaeus, 1758)

## le Flambé

Le Flambé, au caractère erratique marqué, est assez commun dans les biotopes où s'effectue son développement.

Claude VIGNOT



Mâle (Côte-d'Or, 2009).

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

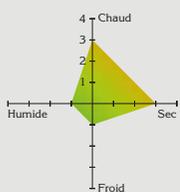
NE

Europe – LC  
France – LC

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



### Écologie et biologie

Le Flambé est un puissant volateur que l'on peut observer un peu partout. Méso-xérophile, il fréquente préférentiellement les pelouses sèches parsemées de buissons, les corniches, les parties sommitales des bois clairs et les friches bien exposées, mais sa tendance à l'erratisme peut le conduire jusque dans des plaines alluviales, le long des haies des secteurs bocagers, voire dans les jardins et les parcs urbains. Très floricole, il apprécie entre autres les Chardons, les Scabieuses, les Vipérines et les Bud-délias. C'est un excellent planeur qui évolue au-dessus de la végétation arbustive et le long des pentes ; les mâles, tout comme ceux du Machaon (*Papilio machaon*), pratiquent les « rondes sommitales » (« hill-topping ») sur les crêtes, attendant le passage des femelles et poursuivant tout rival pénétrant sur leur territoire. Les œufs sont déposés isolément sous les jeunes feuilles de divers arbustes sauvages ou cultivés du genre *Prunus* (en priorité sur l'Amareil ou Cerisier de Sainte-Lucie, *Prunus mahaleb*), mais aussi sur les Aubépines (*Crataegus* spp.), les Poiriers (*Pyrus* spp.), les Pommiers (*Malus* spp.) et les Pêchers (*Prunus persica*). La chenille, très ramassée en forme de limace, est capable d'évaginer un appendice charnu, jaune (*osmaterium*), répandant une odeur nauséabonde censée repousser les prédateurs et les parasites. De teinte verte, elle vire au jaune ambré durant l'errance de prénymphe. La chrysalide, succincte, généralement verte en été, revêt une livrée jaune brunâtre terne en hiver.

### Description et risques de confusion

*Iphiclides podalirius* se caractérise par un fond alaire blanc jaunâtre, zébré de longues rayures transversales noires. Les individus de la génération estivale sont plus clairs, avec l'extrémité de l'abdomen blanche. Les bordures marginales, noires, sont rehaussées de lunules bleues aux ailes postérieures, mais surtout, ces dernières sont prolongées par de très longues queues. Une tache orange clair orne l'angle anal. Les oiseaux insectivores peuvent être leurrés par ces queues et ces taches, ressemblant respectivement à des antennes et à des yeux. Il est fréquent d'observer ainsi des papillons mutilés, ayant perdu la moitié de leurs ailes. Le Flambé est proche du Machaon, mais ce dernier, franchement jaune, est nettement plus rapide, observant un vol rectiligne, battu et puissant. Une fois posés, les deux papillons sont aisément identifiables.

### Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique atteignant en France la limite nord-ouest de sa répartition. Il est en régression dans de nombreux départements du Nord.

En Bourgogne et en Franche-Comté, les populations sont stables, bien établies sur les secteurs les plus xérophiles : les côtes et les plateaux calcaires. Ailleurs, en zone alluviale et bocagère, l'espèce est plus sporadique. Elle dépasse rarement 800 m dans le massif du Jura.

### Phénologie

Espèce bivoltine, apparaissant en avril-mai (émergences groupées avec une courte durée de vol), puis de la mi-juillet à la mi-août ; émergences exceptionnelles en septembre.

Dates extrêmes : (12 mars 1991 ; 14 mars 2004) 21 mars – 4 septembre (9 septembre 2004 ; 11 septembre 1999 ; 15 septembre 2003 ; 21 septembre 1991 ; 8 octobre 2005 !).

### Atteintes et menaces

Les pratiques d'essartage, ainsi que la disparition des haies et des friches peuvent nuire localement au maintien de populations dynamiques. L'utilisation irraisonnée de pesticides afin de lutter contre les parasites sur les cultures fruitières dans les vergers se montre également parfois néfaste. L'emploi de ces biocides sur les pourtours de petites friches ou pelouses enclavées au sein de vastes zones de cultures céréalières ou oléagineuses peut d'ailleurs encore davantage compromettre la survie de l'espèce en plaine.

### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Au vu des exigences écologiques du Flambé, il convient de s'attacher à conserver un tissu de ligneux bien distribués dans le paysage (haies, friches arbustives, massifs de buissons au sein des pelouses, lisières bien exposées, rebords boisés de corniches...). Les fourrés épineux, qui ont malheureusement trop souvent mauvaise presse, présentent d'ailleurs d'autres intérêts majeurs pour la petite faune en lui assurant globalement le gîte et le couvert. Le cas du Flambé illustre la dualité qui existe entre d'un côté une forte régression de ces fourrés sur la plupart des secteurs dédiés à la production agricole et, d'autre part, leur développement parfois excessif sur certaines pelouses sèches peu gérées. Tout cela conduit au final à la fragmentation et au morcellement des habitats de ce superbe Papilionide.

Jean-François MARADAN



Œuf sur *Prunus spinosa* (Haute-Saône, 2009).

Denis JUGAN



Femelle à la ponte sur *Prunus spinosa* (Haute-Saône, 2011).

Jean-François MARADAN



Chenille estivale sur *Prunus spinosa* (Doubs, 2009).

Claude VOINOT

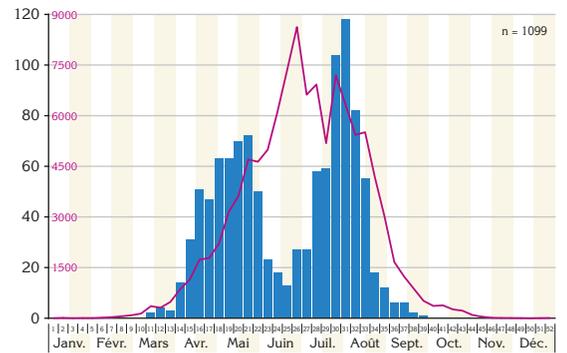


Chenille automnale sur *Prunus spinosa* (Côte-d'Or, 2009).

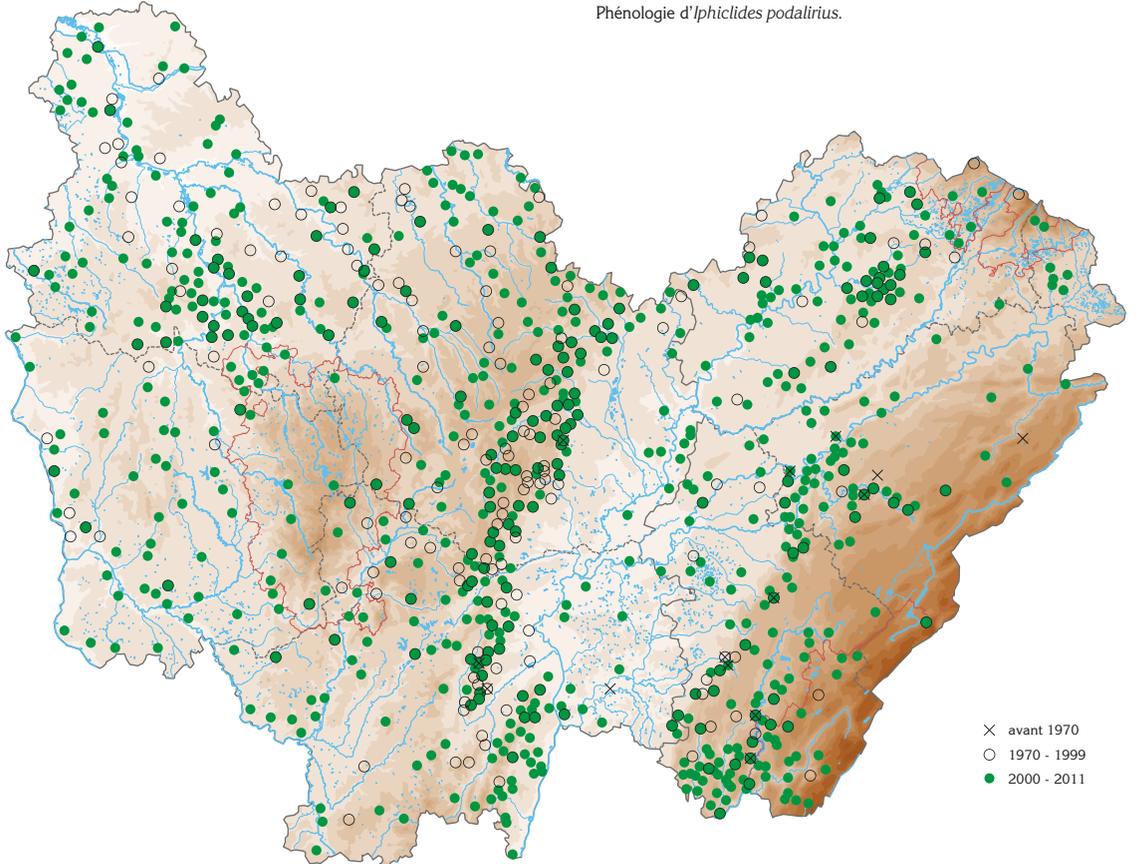
Jean-François MARADAN



Chrysalide sur *Prunus spinosa* (Doubs, 2009).



Phénologie d'*Iphiclides podalirius*.



Distribution d'*Iphiclides podalirius* en Bourgogne et Franche-Comté.